
LA CR IX

DE SAINT-GILLES

N° 86 - mai 2010

« Vous tous, marchez sous la croix et criez : "Toulouse"
C'est pour la croix que nous avons tout laissé,
pour que Toulouse soit toujours protégée du Ciel »

Raymond de Saint-Gilles

Cela vous concerne aussi...

« Anatole, que fais-tu les 22, 23 et 24 mai prochain ? » demande le Curé à un jeune homme de sa paroisse. Celui-ci comprenant l'allusion répond évasivement : « Oh ! Mon Père, il me faut réviser mes examens... » avec cette idée sous entendue : « ...le pèlerinage de Chartres, ça n'est pas pour moi ! ».

Plusieurs objections ou obstacles peuvent conduire aujourd'hui un jeune à ne pas se croire concerné par cette manifestation de foi. Cependant les étudiants aussi peuvent accomplir ce pèlerinage. Il s'adresse même spécialement à eux, puisqu'il trouve son origine dans celui qu'accomplissaient autrefois d'autres étudiants qui sont devenus depuis leurs parents ou grands-parents.

Cette année le thème du pèlerinage est « le combat de la foi ». Sa caractéristique actuelle en est la persévérance dont il faut faire preuve pour garder la foi au milieu des attaques qui sont portées de toutes parts contre l'Église et ses enfants. Et qui d'autre serait plus concerné par ce combat qu'un jeune homme ou une jeune fille. La Foi ne sera pas transmise aux générations futures si eux-mêmes ne la défendent pas à la suite de leurs aïeux.

Le pèlerinage de Chartres est une excellente occasion d'apprendre à défendre la foi dans la vie quotidienne. Cet événement ne nuit pas à notre devoir d'état. Au contraire, il apprend à associer dans sa vie le temporel et le spirituel. Ils sont nombreux les parents ou les chefs d'entreprises qui ont réussi leurs examens ou leurs affaires alors même qu'une année ils ont accompli ce pèlerinage à Notre-Dame. Il est même tout à fait conforme à l'esprit de foi de demander la réussite de ses entreprises en accomplissant un pèlerinage. Certes cela ne remplace pas le travail intellectuel à réaliser pour obtenir un diplôme et donc un temps de révisions suffisant avant l'épreuve. Ceci n'exclut pas pour autant un peu d'organisation dans son emploi du temps et l'esprit de sa-

crifice, sans quoi il existe ce risque de négliger son âme sous le couvert de développer son intelligence. La date du pèlerinage est connue suffisamment à l'avance pour que, dès le mois de septembre, un étudiant puisse l'inscrire sur son agenda. Sachant aussi que tous les ans cette période correspond avec la fin d'un semestre, chacun peut prendre ses dispositions pour ne pas être pris de cours l'échéance venue. Le jeune apprend alors à établir un ordre entre ses activités. Ainsi, plutôt que de s'exempter de participer au pèlerinage de Chartres, l'étudiant peut omettre une ou deux sorties dans l'année pour accomplir à l'avance les travaux qu'il ne pourra pas faire à la Pentecôte. Cette même prudence dans l'organisation l'entraînera également à quelques petites économies en vue de se payer le transport jusqu'à Paris. Avec les moyens modernes de réservations, on peut trouver des prix très bas. Mais il faut y penser suffisamment à l'avance ! Cela vous permettrait de marcher ne serait-ce qu'un jour ou deux.

Chers jeunes toulousains et castrais, vous devez réussir vos examens, c'est même votre premier devoir. L'avenir de notre pays et de nos familles dépend de votre réussite dans la vie, quel que soit le domaine. Mais, si vous vous êtes organisés pour cela, je ne pense pas que, sur les huit ou neuf mois de scolarité, deux ou trois jours de pèlerinage puissent nuire à votre devoir d'état. Au contraire cette marche ne peut que vous aider à augmenter le véritable esprit de foi qui réclame qu'au milieu même de nos occupations quotidiennes nous agissions en véritables chrétiens. En ce mois de mai prions ND de Bourguillon, gardienne de la foi, pour que le chapitre du prieuré soit composé par de nombreux jeunes de nos chapelles.

Abbé Philippe Brunet

Recettes pédagogiques

Les petits à la messe dominicale

*(D'après les conseils
d'une mère de famille)*

Quelle joie de pouvoir aborder ce thème ! A une époque où tant de paroisses aujourd'hui voient plus d'enterrements que de baptêmes, nous nous réjouissons de la multiplication des familles et des landaus aux messes dominicales. Voilà aussi la source de la plupart de mes distractions depuis le fond du confessionnal, chers pénitents, et voilà pourquoi je vous demande de répéter votre accusation.

Si les enfants sont une source de joie pour le pasteur (ces chers petits donneront à la quête dans 20 ans, quel bonheur !), ils sont, à l'église, souvent source de soucis pour les parents, et d'agacement pour les autres. Du fond de mon confessionnal, j'observe, et... je comprends. Tel enfant aurait besoin d'apprendre où il est, et pourquoi il est là ; pour tel autre, une bonne taloche ferait l'affaire.

J'ai lu un papier écrit par une maman pleine d'expérience. Le papier brillait de sagesse et d'amour, et je souhaite vous en faire part ici. A chaque famille de puiser ce qui lui est nécessaire, pour le bonheur de tous. Nous parlerons donc de la messe du dimanche et des manières de faire pour aider les petits à bien y assister.

Tout d'abord rappelons-nous que la messe du dimanche se prépare la veille. Je ne parle pas d'une vigile de prières à écœurer les plus vaillants, mais tout simplement en rappelant à l'enfant que demain, c'est le jour du Seigneur. Le Maître nous reçoit donc à sa cour, et nous devons préparer notre petit cœur. La journée du Seigneur porte une grâce et il est remarquable de constater combien l'âme pure du petit baptisé se réjouit à l'idée d'accompagner la famille à la cour du Roi.

Tenue impeccable

Pour fréquenter la maison de Dieu, seule la grande tenue est permise. Si l'on souhaite imprimer l'importance de l'obligation dominicale dans l'esprit des enfants, il est indispensable de les habituer à « s'endimancher ». Tout le monde aime s'habiller dans de beaux habits. L'enfant aime aussi revêtir ses habits réservés aux grandes occasions. Les vê-

tements sont propres et repassés et sentent la lessive. Ses petites chaussures brillent. Il voit ses frères et sœurs en pareille tenue. Surtout il voit ses parents d'une allure impeccable. Bien qu'il ne puisse pas l'exprimer, la satisfaction d'un jeune enfant est immense lorsqu'il constate le dimanche matin que sa maman est vraiment belle, et son père beau.

Ne méprisons pas leur regard, chers parents. Les enfants voient tout, et sentent tout. Il n'est pas facile de vivre à la maison avec une maman souvent harassée et défaite (même si de bonne humeur) et un papa exclusivement en jeans et chemise ouverte. Les petits veulent admirer et s'émerveiller, et le dimanche est l'occasion bénie de leur montrer quel beau couple vous formez. C'est pourquoi il faut que toute la famille déjeune à midi toujours « endimanchée ». C'est le jour du bon Dieu, et c'est en son honneur que nous mettons la nappe, que nous sortons le beau couvert, etc. Mais revenons à la messe.

Absence de stress matinal

Un enfant sera généralement sage à l'église si ses parents l'ont été à la maison. Nous devons nous réveiller à l'heure afin de réveiller les petits à l'heure. Il est impératif de ne pas heurter les petits pendant leur petit-déjeuner et leur toilette parce qu'ils sont « en retard ». Cela fait à peine quelques minutes qu'on les a arrachés du lit et ils sont accusés de retard ! Quelle injustice !

De grâce, chers parents, ne bousculez pas vos petits avant le départ à la messe, ne passez pas votre nervosité sur eux : c'est de votre faute si vous n'avez pas prévu une marge de temps assez grande... Plus vos enfants seront pris dans une tornade nerveuse, moins vous aurez de chances qu'ils soient sages à l'église ! Soyez paisibles, faites diversion si un enfant « bloque » sur cette tartine qui ne diminue pas... Responsabilisez calmement les aînés qui peuvent vous rendre un tas de petits services pendant que vous débarbouillez le dernier... Que chacun ait sa petite mission : prendre les missels, ouvrir le garage, aider un plus jeune à enfiler son manteau... Et n'oubliez pas que le « défilé » aux toilettes est absolument impératif et prend bien cinq à dix minutes !... Cela évitera bon nombre de promenades intempestives à l'église...

Choix stratégique des places

Une famille doit toujours convoiter les meilleures places à l'église, là où il y a vue sur le sanctuaire. Certes le couple « bébé + parent » fera mieux de se placer au fond lorsque le premier fait ses dents, et de sortir dès que ça braille. Mais les autres frères et sœurs ont besoin de voir ce qui se passe à la messe pour qu'il y ait l'espoir qu'ils s'y intéressent.

Aider la concentration

En plus des yeux, il faut occuper les mains, non avec un bout de pain ou le trousseau de clefs, mais avec un livre adapté, de thème religieux, plein d'images pieuses que les grands prendront soin de mettre en évidence et d'expliquer, quitte à ramasser un « chut » périodique de la vieille personne derrière. Ayez donc un bon stock d'images à la maison, car l'enfant a toujours besoin de neuf. Le vieux carnet ou livre déchiré n'est pas d'un grand attrait pour celui qui est en recherche constant du beau et du bien.

Que les enfants n'amènent pas leur parc à jouets à l'église. Il m'est arrivé d'enjamber, au fond de la chapelle, quantité de hochets, voitures, lego en tous genres, jusqu'à un « portique d'activités d'éveil » installé entre deux chaises ! Quel désordre ! L'enfant n'a aucune chance de faire la différence entre l'église et la maison si l'on déménage la maison à l'église.

Exiger la bonne tenue

La bonne tenue est le meilleur moyen pour favoriser la concentration. Quand l'enfant est capable de rester tranquille dans vos bras, sans parler, il peut prendre sa place au premier rang. Là, petit à petit, il apprendra à se tenir comme les grands en se mettant debout sur ses deux pieds, assis bien droit sans croiser les genoux (« Tu n'es pas dans un salon ! » me chuchotait ma mère en me pinçant les genoux lorsque j'étais enfant !) et à genoux de manière digne et recueillie, en croisant ses petites mains. Pas question de grimper sur le banc de devant, de se mettre à plat ventre sur l'agenouilloir... ou de « tirer au pistolet » avec ses doigts en direction du monsieur de derrière. Une main ferme lui ôtera tout envie de recommencer.

En grandissant, il apprendra à reconnaître les différents moments de la liturgie, il aimera « parler en latin » et chanter avec les grandes personnes. Peut-être avez-vous déjà eu l'occasion d'entendre de jeunes enfants « jouer à la messe » chez eux : il est surprenant de voir à quel point ils retiennent non seulement les prières en latin mais les gestes du prêtre, parfois jusque dans les moindres détails !

C'est une erreur de croire qu'un enfant d'un ou

deux ou trois ans est incapable de suivre la messe. Non seulement il y a tant à voir et à regarder, mais aussi n'oublions pas qu'il possède une âme baptisée et donc remplie de la grâce sanctifiante. L'âme pure d'une pureté divine, possède une affinité avec les choses de Dieu. Encore faut-il sentir cette même affinité dans l'âme de ses parents pour que la sienne donne sa pleine mesure.

« Briefings » réguliers au préalable

L'assiduité de l'enfant à suivre la messe (à sa façon, c'est-à-dire en baillant et en bougeant, nécessairement...) dépend en grande partie de l'instruction qu'il a reçue à la maison. Ses parents doivent prendre le temps de lui parler de l'église et de la messe, des gens qui vont y prier, de sacrements qui y sont donnés, du bon Dieu qui y réside, et des anges invisibles qui s'y tassent pour l'adorer. L'enfant doit être initié aux grands mystères qui s'y passent : le pardon du pécheur, Dieu qui descend sur l'autel, Dieu qui se donne à la communion, les saints du ciel qui regardent, le démon qui tremble, les autres enfants partout dans les églises du monde qui, eux aussi, assistent à la messe. Tout ceci dispose psychologiquement l'enfant à se sentir comme participant à quelque chose de plus grand et plus important que lui, et donc... qu'il faut bien se tenir ! La catéchèse des petits commence très tôt, à l'âge où ils vous croient parce que vous le dites, sans plus. Profitons-en !

L'enfant récalcitrant

Il est permis au lecteur de sourire devant la brave bénignité du prêtre qui n'a pas d'expérience propre dans la « gestion ecclésiale » des enfants. Qui sait ? Mais il est vrai que certains enfants sont impossibles, bougeant et braillant jusqu'à effrayer les démons eux-mêmes. Que faire alors ?

Tant que les plus jeunes ne sont pas capables de se tenir sages, il est permis de les garder à la maison. C'est même recommandé ! Il n'est pas bon en effet de troubler le recueillement des fidèles (et le sermon du prêtre) par des promenades incessantes dans l'allée centrale, ou en leur faisant endurer les cris et les pleurs de votre enfant. Que le parent qui reste à la maison n'ait aucune crainte. Il ne manque pas à son obligation dominicale, mais il permet à l'assemblée paroissiale de remplir la sienne en toute sérénité et piété. C'est une œuvre de charité.

Au-delà de dix-huit mois on peut exiger le calme et la concentration. La discipline devient alors nécessaire pour aider l'enfant à maîtriser ses distractions constantes et à se tenir tranquille. Un enfant de cet âge comprend vite, par une pression dans les bras ou une tape sur la bouche qu'on lui demande

calme et silence.

A deux ans, l'enfant doit avoir clairement compris ses obligations de silence et de sagesse à l'église. S'il ne souhaite pas obtempérer, son père pourra entrer en action pour l'aider, calmement mais sans aucune pitié. J'insiste sur l'aspect calme et automatique des sanctions. À cet âge, l'enfant souhaite accaparer l'attention des ses parents.

Il est prêt même à souffrir des fesses pour avoir papa tout à lui. Mais un père calme, ferme, aucunement émotif ou énervé dans ses gestes, déjoue tous ses plans. L'enfant juge alors de l'échec de sa tactique et après expérience, il estimera vite que la douleur de ses arrières ne vaut plus la peine d'être supportée...

Lors de la prière d'action de grâce, après la messe, n'oubliez pas d'encourager le petit de demander pardon à Jésus et de promettre d'être sage la prochaine fois. Ce pardon, qu'il le demande dans le secret de son cœur, en silence, les yeux fermés ou tournés vers l'autel. L'échange est entre lui et Notre Seigneur.

Les temps forts de la consécration et de la communion

L'ennui est la raison principale de la dissipation des enfants à la messe. Les parents devront les initier alors au « mouvement ou rythme » de la messe. La messe est un peu comme une histoire, avec une trame, un apogée et une fin heureuse.

L'apothéose de la messe est évidemment la consécration. Il faut absolument que votre jeune enfant comprenne qu'il se passe quelque chose d'extraordinaire à ce moment-là : il doit sentir ses parents plus recueillis que jamais. On peut le prendre contre soi et dire en même temps que l'élévation : « Jésus je crois que Vous êtes là devant moi. Mon Jésus, je Vous adore et je Vous aime ».

Le caractère baptismal aide le petit à croire en toute simplicité que Jésus est là, tout simplement. N'ayez pas de crainte qu'il ne comprenne pas.

A la communion, habituez le petit à la communion spirituelle. Le tabernacle est ouvert, Jésus regarde... Toute la messe a été pour ce moment d'intimité avec Lui, où Il vient à nous dans la petite hostie. Après la communion on peut le prendre de nouveau contre soi, pour le rapprocher de Jésus que Maman vient de recevoir. Il s'agit de créer le mystère autour de l'évènement, et surtout transmettre un grand désir à l'enfant de pouvoir recevoir la communion lui-même.

Conclusion

La présence des enfants à la messe demande de la part des parents, et de l'entourage, beaucoup de courage, d'énergie et de patience. Elle est souvent vécue comme une corvée ou comme source de découragement. Le petit empêche sa mère ou son père de prier, de profiter de ce moment à l'église pour spirituellement se ressourcer. Ce n'est pas ainsi qu'il faut regarder la chose.

Le Maître Lui-même nous encourage : *Laissez les enfants venir à moi.* Peu importe le travail que cela demande. Les parents entourés de leurs enfants obéissent au divin commandement, et réjouissent le cœur du Sauveur.

En somme, les enfants n'ont pas d'autre raison d'être que la messe. C'est là qu'ils découvrent Dieu, qu'ils l'adorent et qu'ils lui donnent leur petit cœur. Que de grâces ils attirent sur la famille toute entière ! N'ayons pas peur de leur fabuleuse capacité de distraction. Nous en avons aussi. Les leurs sont innocentes, les nôtres ne le sont pas toujours.

Rev. J. Brucciani

L'Ecole Saint Jean Bosco recherche:

- une bonne âme avec quelques heures à nous consacrer, sachant manier ordinateur, scanner, MS Publisher ou Word.
- Livres Jojo Lapin, Oui, Oui, Clan des Sept, etc.
- Livres de Paul Jacques BONZON

Croisade du Rosaire

Pour la Consécration de la Russie au Cœur Immaculée de Marie

**72796 chapelets
ont été récités par les fidèles
de Toulouse et Castres,**

**3 001 919 par les fidèles du
District de France,
et
plus de 18 000 000
pour la FSSPX !**

FÊTE-DIEU 2010

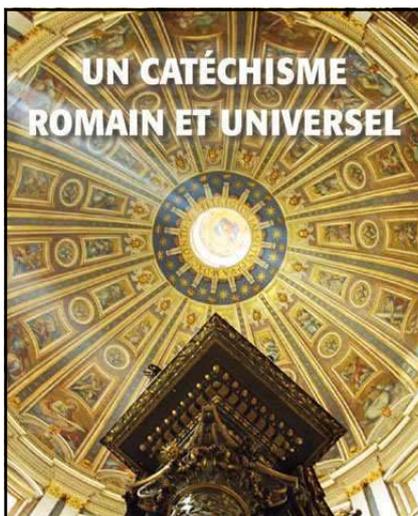


FÊTE-DIEU 2010 Dimanche 6 juin

Procession
du Saint Sacrement
dans les rues de Toulouse
à 16h30

Rendez-vous
au Monument aux Morts
(Allée François Verdier)

10h30 Messe Solennelle à la chapelle du Férétra
16h30 Procession du Saint Sacrement
Une messe basse sera assurée au Férétra, à l'issue de la procession



UN CATÉCHISME ROMAIN ET UNIVERSEL

Nouvelle édition du Catéchisme de Saint Pie X

Éditions du
Courrier de Rome
B.P. 10156
F - 78001 Versailles Cedex
courrierderome@wanadoo.fr

En 1912, le Pape saint Pie X réalisait le projet préparé au Concile Vatican I : la rédaction d'un Catéchisme universel. Evêque de Mantoue, il avait exprimé ce vœu au Pape Léon XIII : « Que le Saint-Père ordonne la composition d'un Catéchisme facile, populaire, en questions-réponses brèves (...) et le prescrive comme obligatoire pour toute l'Église... »

bulletin
d'inscription

PÈLERINAGE DE PENTECÔTE 2010

De Chartres à Paris

Le Combat de la Foi

Samedi 22 mai
Dimanche 23 mai
Lundi 24 mai

Association "Pèlerinages de Tradition"
23, rue Poitevin - 75 009 Paris - Tél. 01 55 43 15 60 - Fax +33 (0)1 55 30 40 51
peler.trad@wanadoo.fr - pelerinagesdetradition.com

HOMMAGE NATIONAL

à Sainte

Jeanne

9 MAI 2010
15h, Place St Augustin à Paris

22, 23 et 24 mai 2010
Pèlerinage de Chartres

« le combat de la Foi »

Inscrivez-vous nombreux !

chef de chapitre :

M. Simon PICOT, 06 07 45 99 92

chapitre enfant :

M. Nicolas de LEDINGHEN, 05 61 73 09 37

voyage en car :

M. François RUSSO, 05 61 13 85 17

LA BELGIQUE, PIRE QUE LA FRANCE

Parmi les pays catholiques les plus sécularisés de nos jours, on trouve l'ex très catholique Belgique, si édifiante autrefois avec son roi *Baudouin* et sa reine *Fabiola* des débuts (*sur la fin, ils sont devenus charismatiques...*). Mais voilà, les funestes réformes conciliaires se sont abattues sur ce pauvre pays confortées par des prélats et des théologiens dans le vent tels que *Suenens, Danneels, Schillebeeckx etc.* Le résultat ne s'est pas fait attendre : une seule ordination en 2009, 25% à peine de mariages religieux, l'adoption par l'état des lois sur l'euthanasie et l'homoparentalité et la préparation d'une loi en vue d'une complète sécularisation des cimetières par la suppression des croix publiques. Mais il y a pire. Voici le résultat d'un sondage effectué en 2006 auprès de 234 prêtres belges exerçant un ministère et dont la moyenne d'âge est de 62 ans : 20% déclarent accepter tous les dogmes catholiques. Les autres les nient ou ne les acceptent que comme valeur symbolique, 61% croient en la présence réelle dans l'Eucharistie, 25% croient en la virginité de Marie, 62% croient en la Sainte Trinité, 44% croient en la résurrection de la chair, 28% au Ciel, à l'Enfer, au Purgatoire... (*Gazet van Antwerpen, 4-7 décembre 2006*).

DES PROPOS D'ACTUALITÉ

Après le déchaînement médiatique organisé contre l'Église et le pape auquel nous venons d'assister et qui n'est peut-être pas fini (voir plus loin), il est bon de méditer les sages paroles de *saint François de Sales* extraites de *l'Introduction à la vie dévote* : « Nous ne saurions être en accord avec le monde qu'en nous perdant avec lui, il n'est jamais content. Comme il nous voit d'un mauvais œil, nous n'aurons jamais son agrément.

« *La charité, dit saint Paul, est bienveillante* » (1Cor, 13,4) alors que le monde est malveillant. « *La charité ne pense pas à mal* », le monde pense toujours à mal. Et faute de pouvoir accuser nos actions, il visera nos intentions. **Quoi que nous fassions, le monde nous fera toujours la guerre.** Laissons le monde s'aveugler. Restons fermes.

LA PRAVDA DÉFEND L'ÉGLISE

Dans un article du 30 mars dernier intitulé « *l'arbre qui cache la forêt* » le quotidien russe dénonce les attaques déloyales contre l'Église catholique : « Un des aspects qui nous rend suspecte la bonne foi de tous ces articles sur les affaires de pédophilie, c'est qu'ils se concentrent exclusivement sur le clergé catholique alors que nous savons que cette manie recoupe toutes les religions et toutes les organisations et couches sociales. Un

autre détail qui suggère qu'une campagne de dé-moralisation de l'Église catholique est en cours, c'est que toutes ces nouvelles sur des cas de pédophilie poussent chaque jour comme des champignons, rendant peu clair le nombre des victimes à tel point qu'on pense que ces cas sont aussi nombreux qu'un essaim d'abeilles. » Et le quotidien de dénoncer une manœuvre « des organisations laïcistes qui, en dénigrant la religion catholique, cherchent à imposer une vision sexualiste et hédoniste de la société afin de réduire l'homme à sa nature animale et de nier sa dimension spirituelle. »

CE N'EST PAS FINI

D'après un journaliste italien, il semblerait qu'une troisième vague d'attaques médiatiques serait en préparation contre l'Église et le pape. Elle concernerait les finances du Vatican. Il serait reproché cette fois au successeur de Pierre et à ses collaborateurs la corruption et les liaisons avec les mafias internationales, rien de moins. Les accusations supposées seront invérifiables, mais cela importe peu aux stratèges anticléricaux car leur but est de transmettre au plus large public possible des sentiments antireligieux.

LA NOUVELLE LITURGIE ET SON BAVARDAGE CONTINUEL

La prière est avant tout une action spirituelle, comme le disait Notre-Seigneur à la Samaritaine : « *Les vrais adorateurs que demande mon Père, ce sont ceux qui l'adorent en esprit et vérité.* » La prière est plus intérieure qu'extérieure. S'il y a une prière extérieure, c'est pour favoriser la prière intérieure de notre âme, la prière spirituelle, l'élévation de notre âme vers Dieu. C'est le but recherché : élever les âmes à Dieu.

Or la liturgie actuelle, au contraire, fatigue avec ce bruit continu. Il n'y a pas un moment de silence. Et à la fin, lassés, les gens se détachent. Ils se disent eux-mêmes : toujours entendre parler, parler à haute voix... Ils ne peuvent pas se recueillir un instant et ils s'en plaignent.

Mgr Marcel Lefebvre

HUMOUR

Le vieil homme vient de mourir. Monsieur le Curé ne tarit pas d'éloges : *quel bon mari c'était, et quel bon chrétien, et comment il aimait ses enfants etc.* Finalement, la veuve a un doute. Elle se penche sur un des fils et lui dit à l'oreille : *Va jusqu'au cercueil et jette un œil à l'intérieur pour voir si c'est bien ton père qui est là-dedans.*

ÉPHÉMÉRIDES DU MOIS DE MAI 2010

MOIS DE MARIE

	Notre-Dame du Férétra TOULOUSE	Prieuré St Dominique GRAGNAGUE	Chapelle du Sacré-Cœur CASTRES
samedi 1 mai St Joseph Artisan <i>1^{er} samedi du mois</i>	15h : permanence du prêtre (abbé Fernandez) 17h Office du Rosaire 17h30 : messe basse		17h30 confessions 18h messe basse
dimanche 2 mai 4 ^{ème} dimanche après Pâques	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 3 mai de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mardi 4 mai Ste Monique, veuve	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mercredi 5 mai St Pie V, pape et confesseur	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
jeudi 6 mai de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h messe basse	
vendredi 7 mai St Stanislas, évêque et martyr <i>1^{er} vendredi du mois</i>	17h30 : Heure Sainte & confessions 18h30 : messe basse		17h30 confessions 18h messe basse
samedi 8 mai De la Sainte Vierge	15h : permanence du prêtre (abbé Brunet) 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
dimanche 9 mai 5 ^{ème} dimanche après Pâques <i>Solennité de Ste Jeanne d'Arc</i>	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 10 mai St Antonin, évêque et confesseur	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mardi 11 mai St Philippe et St Jacques le mineur	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
mercredi 12 mai Vigile de l'Ascension	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
jeudi 13 mai Ascension de Notre Seigneur	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
vendredi 14 mai de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
samedi 15 mai St Jean Baptiste de la Salle	15h : permanence du prêtre (abbé Fernandez) 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
dimanche 16 mai Dimanche dans l'octave de l'Ascension	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 17 mai St Pascal Bayon, confesseur	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mardi 18 mai St Venant, martyr	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
mercredi 19 mai St Pierre Célestin	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
jeudi 20 mai St Bernardin de Sienne	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h messe basse	
vendredi 21 mai de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
samedi 22 mai Vigile de la Pentecôte	17h30 : permanence du prêtre (abbé Brucciani) 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	

dimanche 23 mai Dimanche de la Pentecôte	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 24 mai Lundi de la Pentecôte	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mardi 25 mai Mardi de la Pentecôte	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mercredi 26 mai Mercredi des Quatre-Temps	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
jeudi 27 mai Jeudi de la Pentecôte	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h messe basse	
vendredi 28 mai Vendredi des Quatre-Temps	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
samedi 29 mai Samedi des Quatre-Temps	15h : permanence du prêtre (abbé Fernandez) 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
dimanche 30 mai Fête de la Très Sainte Trinité	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 31 mai Bse Vierge Marie Reine	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		

9 mai 2010
Hommage à Sainte Jeanne d'Arc
à 15h
Place Saint Augustin, à Paris
Les fidèles sont invités à soutenir cette manifestation nationale. Nous nous regrouperons sur place avec les fidèles de Montauban emmenés par le Gal Nougayrède.
Renseignements auprès de M. l'abbé Brunet.

22, 23 et 24 mai 2010
Pèlerinage de Chartres
« le combat de la Foi »
Inscrivez-vous dès maintenant
chef de chapitre :
M. Simon PICOT, 06 07 45 99 92
chapitre enfant :
M. Nicolas de LEDINGHEN, 05 61 73 09 37
voyage en car :
M. François RUSSO, 05 61 13 85 17

vendredi 28 mai 2010
Réunion des Jeunes Foyers
à 20 h
Ce mois-ci la réunion a lieu chez M. et Mme Désautard à Frouzins
Renseignements auprès de M. l'abbé Brunet.

dimanche 6 juin 2010
Fête-Dieu
à 16h30
Grande Procession
dans les rues de Toulouse
Rendez-vous au Monument aux Morts près des allées Verdier.
Les horaires des messes sont identiques à celles des dimanches. La messe sera dite à la chapelle du Férétra à 8h, 9h et 10h30. La Grand'Messe sera célébrée par M. l'abbé NELLY, 2nd Assistant de la Fraternité Saint-Pie X.
N.B. à l'issue de la procession, une messe basse sera assurée à 18h30 au Férétra

dimanche 27 juin 2010
Kermesse du Prieuré
Les responsables de l'organisation recherchent des volontaires pour la préparation et pour tenir un stand.
Vianney LESVESQUE
06 01 86 67 26

Carnet paroissial
baptême :
Aymeric GIOAN, le 24 avril à Toulouse
Mathilde MILLET, le 24 avril à Toulouse



Nous remercions Madame Angéline PUECH qui, cette année encore, a magnifiquement décoré le cierge pascal.



Prieuré saint Dominique
2245 av. des Platanes
31380 GRAGNAGUE
tél. : 05 61 74 27 93

N.D. du Férétra
Place saint Roch
TOULOUSE
tél. : 05 61 55 42 88

Chapelle du Sacré-Coeur
24 rue Mahuziès
81100 CASTRES
tél. : 05 61 74 27 93
05 63 72 15 66

École Saint-Jean Bosco
14 rue des Artistes
31200 Toulouse
tél. : 05 61 57 32 50